

dans le numéro de votre journal du mois dernier, je suis heureux de pouvoir vous fournir une large part de renseignements à ce sujet.

Il y a quatre ans, u e connaissance m'envoyait vingt grains de ce blé remarquable par sa beauté et sa grosseur, qu'elle s'était permise de prendre à même un char chargé du blé de cette qualité (c'était aux environs de St Hyacinthe).— Je semai donc ces quelques grains dans une bonne terre et j'y portai beaucoup d'attention. J'eus trois livres pour cette première récolte.— La 2^{ème} année ces trois livres rapportèrent 20 livres.— De cette récolte, la troisième année, j'eus un minot et demi. Enfin l'année dernière je récoltai trente minots, malgré qu'une partie se fût échaudée.

Cette quantité de blé, même dans une terre riche, ne tombe pas. Si vous connaissez quelques personnes qui voudraient essayer ce blé, je serai heureux de leur en fournir. Son rendement est merveilleux et ses autres qualités le recommandent comme un blé extraordinaire.

HONORÉ GILL, Pierreville, Q.

Note de la rédaction — Notre correspondant est-il sûr que c'est bien le blé décrit dans notre numéro de janvier ? En tous cas, nous conseillons à nos lecteurs de profiter de l'occasion offerte et de renouveler ces essais en petit. Nous serons heureux d'en publier les résultats plus tard.

À ce propos, nous conseillons fort à tous nos lecteurs de changer de semence, chaque fois qu'ils ne possèdent pas abondamment ce qu'ils peuvent avoir de mieux, prenant toujours des semences de terres différentes des leurs. Les semences venant de Manitoba, nous paraissent fort recommandables.

Maladie des choux Destruction des insectes.

Monsieur, — Étant embarrassé au sujet de quelques notions agricoles et connaissant votre capacité, voilà pourquoi j'ai recouru à vous afin d'obtenir des renseignements. 1^o Quel est le moyen d'empêcher les choux de pommier en terre ? 2^o Quel est le moyen d'empêcher les vermines de détruire les oignons, les choux ainsi que les raves ?

J. C., N. D. de Lourdes.

RÉPONSE (1) La maladie du chou mentionnée par notre correspondant, appelée *la patate* par nos cultivateurs canadiens, *Club root* par les anglais, qui affecte réellement la forme de tubercules attachés à la racine du chou, n'a pas été encore bien déterminée quant à sa cause. D'aucuns l'attribuent à un champignon appelé par Woronin, un savant allemand, *Plasmidiophora brassica*. D'autres l'attribuent à un insecte nommé charançon coussilloné (*Crutorhynchus sulcicollis*). Notre naturaliste canadien, M. l'abbé Provancher est de cet avis.

Comme la question de la cause n'est pas encore élucidée, laissons-la de côté pour voir quels sont les remèdes contre cette maladie. Ils sont seulement préventifs, c'est-à-dire propres à empêcher la maladie d'atteindre le chou. On ne connaît rien qui puisse la guérir une fois qu'ils sont attaqués.

On a d'abord remarqué que la maladie attaque rarement les choux sur un terrain où ils sont plantés pour la première fois, et qu'elle les attaque très souvent sur un terrain où ils apparaissent pour la seconde fois. Conclusion facile à tirer : ne plantons les choux qu'une fois sur le même terrain, faisons les suivre par une autre récolte, et mettons les ailleurs en attendant qu'ils reviennent sur le terrain où ils ont été mis une première fois, dans le cours d'une rotation de trois ou quatre ans.

Il a été aussi remarqué, et M. Peter Henderson un jardinier et grainetier américain de renom est mon autorité, que la patate n'atteint jamais les choux dans un terrain fortement calcaire, ou riche en chaux. Autre conclusion facile à tirer : donnons de la chaux en bonne quantité aux terrains sur lesquels on plante des choux, s'ils n'en contiennent pas naturellement.

L'expérience pratique confirme pleinement ces deux conclusions.

(2) La pire vermine qui attaque l'oignon est l'anthomic de l'oignon (*Anthomyia Ceparus*) dont la larve s'appelle en anglais *onion maggot*, et en français ver de l'oignon. On prévient ses ravages en mêlant un pouce de suie à la surface du sol dans lequel on sème la graine d'oignon. On les arrête

avec de la fiente de poule mise au pied des plants à la surface du sol, dans les rangs.

L'altise qu'on appelle *puccion* mange les jeunes choux aussitôt qu'ils paraissent. De la suie saupoudrée sur les plantes à la rosée du matin arrête ses ravages. Il faut la renouveler si la pluie ou le vent l'enlèvent. Semer très fort est ce qu'il y a de mieux à faire, afin qu'il y ait assez de plantes pour qu'il en reste malgré les ravages du petit sauteur.

La piéride du chou, de la rave sont des insectes qui ont arrêté pour un assez long temps la culture des choux dans notre province. Le meilleur remède consiste, pour nous du moins, à sasser de la cendre fine sur les choux aussitôt que les piérides ou leurs larves appelées *vers*, ou chevilles vertes, apparaissent.

Quant aux raves, semez dans un terrain bien aménagé, bien engraisé, bien arrosé et hâtez la croissance tant que vous pourrez. Tout radis qui dépasse un mois ou cinq semaines en terre est infailliblement perdu, là où la piéride de la rave existe.

J. C. CHAPUIS.

PETIT TRAITÉ SUR LE DESSÈCHEMENT ET LE DRAINAGE DES TERRES Pouvant servir de texte aux conférences des cercles agricoles.

Orné de 35 figures dans le texte.

Par Ed. A. Barnard, directeur de l'agriculture, P. Q.

Prix, 25 centimes.

ÉUSÈBE SENÉCAL & FILS, IMPRIMEURS-ÉDITEURS,
20, RUE SAINT VINCENT, MONTRÉAL.

Cet opuscule, écrit tout spécialement pour cette province, rendra de grands services. Tout cultivateur intelligent devrait se le procurer et l'étudier avec soin. Il n'y a guère de terres où des améliorations de dessèchement et de drainage ne produirait pas un revenu considérable. Et cependant, il n'y a pas un cultivateur, même le plus pauvre, qui, au moyen des renseignements qu'il puizerait dans ce petit livre, ne puisse pas, de ses mains, faire les améliorations recommandées.

Ce livre est maintenant en vente chez MM. E. Senécal et fils, 20, St-Vincent, Montréal. Les frais d'impression payés, le prix de vente de cet opuscule est destiné tout entier à une œuvre d'enseignement agricole au profit des pauvres. On trouvera les détails de cette œuvre dans le rapport du 1^{er} congrès des cercles agricoles actuellement sous presse.

SOUS PRESSE.

RAPPORT OFFICIEL DU 1^{ER} CONGRÈS DES CERCLES.

Ce rapport contient le précis des délibérations de la belle réunion tenue à Trois-Rivières, les 19, 20 et 21 janvier dernier. Il donne *in extenso* les magnifiques discours prononcés en cette circonstance, le premier par Sa Grandeur Mgr Laflèche, sur "Les sources d'aisance et de richesse individuelles et sociales", le second, par le révérend père Herbreteau S. J., sur "Les bienfaits de l'agriculture".

On y trouvera aussi l'histoire des cercles St-Isidore laboureur—leur constitution et un modèle de règlements que les nouveaux cercles peuvent adopter, en tout ou en partie.

Cet opuscule contient de plus des renseignements détaillés sur les résultats déjà obtenus à la ferme expérimentale des Trois-Rivières : les silos, la fosse à fumier, la boulangerie et fromagerie, les soins économiques à donner aux animaux—avec plan des bâtisses, etc., etc.

Enfin on y trouve exposé un projet d'enseignement agricole complet s'adressant aux cultivateurs eux-mêmes, à leurs femmes et à leurs enfants.

Prix broché, 25 cents. S'adresser à MM. E. Senécal & fils, 20, St-Vincent, Montréal.

PARTIE NON OFFICIELLE.

A VENDRE.

DEUX MAGNIFIQUES ÉTALONS, tous deux sous poil rouge et provenant du célèbre "Café." L'un, âgé de cinq ans, pèse 1800 lbs.; et l'autre, âgé de 3 ans, 1500 lbs.

PIERRE AMYOT, Sainte-Philomène, Comté Châteauguay.

A VENDRE.

Trois superbes étalons Clydesdales dont deux importés.
S'adresser à JAMES HENDERSON, Petite-Côte.